

City de Nantes : concilier population en hausse et enjeux de transports

Insee Flash Pays de la Loire • n° 123 • Juin 2022



Parmi les *cities* européennes, Nantes se classe dans le groupe des pôles régionaux supérieurs par son rayonnement avant tout régional et sa position dans l'économie de la connaissance. La population augmente trois fois plus que dans le référentiel composé de 15 pôles régionaux supérieurs. Le chômage est plus répandu et l'emploi progresse deux fois plus que dans le référentiel. Le commerce, les transports, l'hôtellerie, la restauration et les activités scientifiques regroupent moins d'emplois que dans le référentiel. Les ménages sont plus souvent constitués d'une seule personne et les maisons individuelles moins fréquentes. L'usage de la voiture pour aller travailler est plus marqué et le taux d'ozone dans l'air élevé.

Depuis trente ans, la métropolisation s'accroît et soulève des enjeux en matière de logements, transports, environnement et qualité de vie. La métropole de Nantes a été créée en janvier 2015 suite à la loi de 2014 sur la modernisation de l'action publique territoriale. Dans leur définition administrative, les métropoles françaises ne sont pas comparables à leurs homologues européennes. Pour y remédier, Eurostat a établi le concept harmonisé de *city* ► **Méthode** basé sur des critères de densité et de contiguïté de l'urbain.

La city de Nantes, un pôle régional supérieur

La *city* de Nantes regroupe Nantes, Orvault, Rezé, Saint-Herblain et Saint-Sébastien-sur-Loire, soit 5 des 24 communes de Nantes Métropole ► **Figure 1**. Elle se classe dans le groupe des pôles régionaux supérieurs qui comprend 15 *cities*.

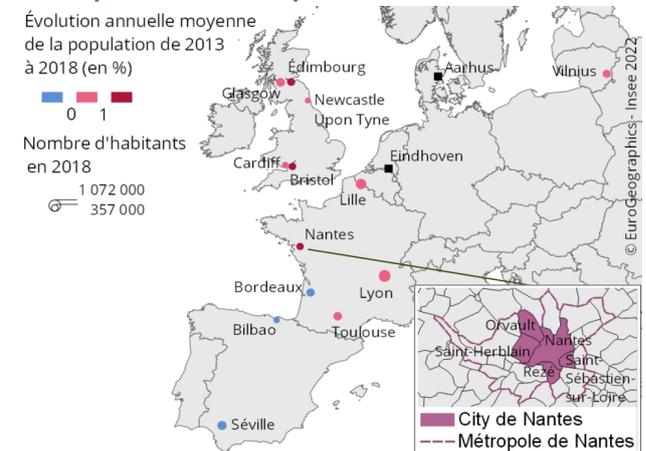
Ce groupe se caractérise, d'une part, par un rayonnement régional. Il se traduit par une concentration des services supérieurs mais avec une faible ouverture internationale et une moindre présence d'étrangers et du tourisme. D'autre part, il se distingue par une meilleure qualité de l'air et des niveaux élevés de diplôme qui témoignent d'une position avancée dans l'économie de la connaissance. Néanmoins, des disparités entre les pôles sont notables. Dans cette étude, la *city* de Nantes est comparée au référentiel des 15 pôles régionaux supérieurs.

Une population en forte augmentation

En 2018, la *city* de Nantes concentre 457 200 habitants, soit 7 sur 10 de Nantes Métropole. Elle figure au 4^e rang des *cities* les moins peuplées du référentiel, après celles de Newcastle Upon Tyne, Bilbao et Cardiff. Dans la *city* de Nantes, le dynamisme démographique est le plus soutenu des *cities* du référentiel. De 2013 à 2018, la population augmente trois fois plus que dans

l'ensemble des pôles régionaux supérieurs : + 1,4 % par an contre + 0,4 %. L'âge moyen est proche de celui de la population du référentiel : 35 ans contre 36 ans. Toutefois, la part des jeunes de moins de 25 ans est plus élevée : 34 % contre 32 %. Cette caractéristique découle d'une présence d'étudiants un peu plus prégnante puisqu'ils constituent 13 % des habitants dans la *city* de Nantes comparé à 12 % dans le référentiel. Par ailleurs, la part des personnes de 65 ans ou plus est identique (15 %). Enfin, la présence de la population étrangère est plus faible et représente 6 % des habitants contre 8 % dans le référentiel.

► 1. La city de Nantes et les autres pôles régionaux supérieurs en Europe



Note : les données sur l'évolution de la population ne tiennent pas compte des *cities* d'Aarhous et d'Eindhoven, en raison de l'absence de données disponibles.

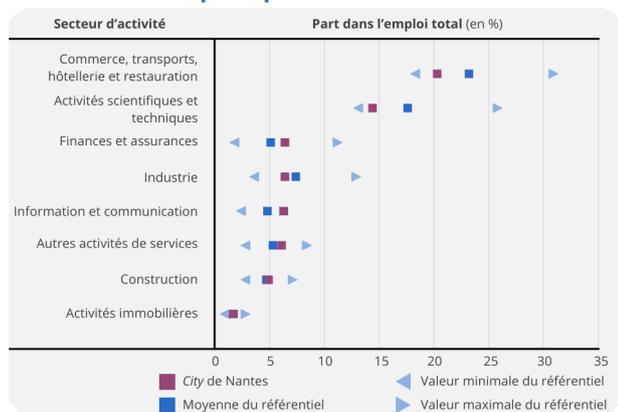
Lecture : en 2018, la *city* de Nantes regroupe 457 200 habitants. De 2013 à 2018, sa population croît de 1,4 % par an.

Source : Insee, Eurostat, Audit urbain.

Commerce et activités scientifiques peu présents

Dans la *city* de Nantes, le commerce, les transports, l'hôtellerie et la restauration regroupent moins d'emplois que dans le référentiel : 20 % contre 23 % ▶ **Figure 2**. Cette part est la plus faible dans la *city* de Toulouse (18 %) et la plus élevée à Vilnius (31 %). De même, les activités scientifiques et techniques concentrent moins d'emplois que dans le référentiel : 14 % contre 18 %. Cette part est la plus faible dans la *city* de Bordeaux (13 %) et la plus élevée à Eindhoven (26 %). Cette plus faible présence est en partie liée à une moindre proportion de diplômés du supérieur : 48 % comparé à 50 % dans le référentiel. Le secteur de l'information et communication et celui des finances et assurances regroupent un peu plus d'emplois que dans l'ensemble des pôles régionaux supérieurs : 6 % contre 5 %. Le chômage est plus répandu dans la *city* de Nantes : 15 % contre 11 % dans le référentiel. La part des chômeurs positionne la *city* de Nantes au 5^e rang, après les *cities* de Séville (27 %), Lille, Bilbao et Toulouse. À l'inverse, cette part est la plus faible dans la *city* d'Aarhus (4 %). De 2011 à 2016, l'emploi progresse deux fois plus dans la *city* de Nantes que dans le référentiel : + 1,6 % par an contre + 0,7 %. Cette croissance est la 3^e plus élevée du référentiel après les *cities* de Bristol et d'Édimbourg. À l'inverse, l'emploi diminue dans les *cities* de Séville, Bilbao et Eindhoven.

▶ 2. Parts des emplois par secteur d'activité



Note : les parts d'emplois dans l'administration publique et l'agriculture ne sont pas présentées, en raison de l'absence de données disponibles dans certains pays.

Source : Eurostat, Audit urbain.

Plus de personnes seules et des logements plus grands

Les ménages constitués d'une seule personne sont plus fréquents dans la *city* de Nantes que dans le référentiel : 47 % contre 38 %

▶ Méthode

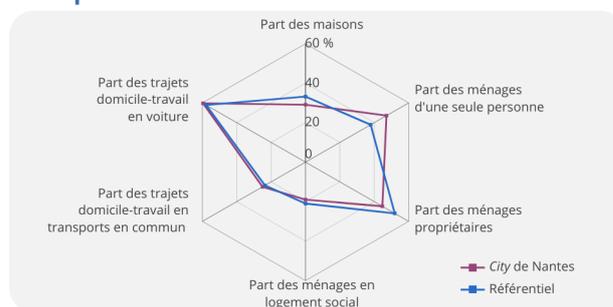
Le concept de *city* est issu d'une méthodologie commune à Eurostat et l'OCDE. Une *city* se compose des communes dont la majorité de la population vit dans un centre urbain d'au moins 50 000 habitants, sélectionné à partir de carreaux d'au moins 1 500 habitants par km². Les contours des *cities* sont ceux de l'année 2019.

Le groupe des pôles régionaux supérieurs résulte d'une typologie qui regroupe 103 *cities* européennes avec des caractéristiques proches pour divers indicateurs de l'Audit urbain en 14 familles. L'audit urbain s'efforce d'homogénéiser les données pour les rendre comparables entre les pays. Cette comparabilité peut occasionner des différences de concept sur certains indicateurs par rapport à ceux utilisés usuellement, comme le taux de chômage par exemple. Des moyennes 2010-2018 ont été utilisées pour la plupart des indicateurs.

Les données sur l'évolution de la population ne tiennent pas compte des *cities* d'Aarhus et d'Eindhoven et celles sur l'évolution de l'emploi des *cities* d'Aarhus et de Vilnius, en raison de l'absence de données.

▶ **Figure 3.** Cette part est la 2^e plus élevée après la *city* de Toulouse (48 %). Cette particularité est notamment à mettre en lien avec la plus forte présence d'étudiants dans la *city* de Nantes. En revanche, les familles monoparentales sont autant représentées : 6 % des ménages. Par ailleurs, les ménages sont moins souvent propriétaires de leur logement : 45 % contre 52 % dans le référentiel. Les habitants de la *city* de Nantes habitent moins souvent dans un logement social : 19 % contre 21 % dans le référentiel. Enfin, la part de personnes en foyer d'accueil pour sans-abri y est plus faible : 16 contre 84 pour 100 000 habitants. Dans la *city* de Nantes, les logements sont moins souvent des maisons individuelles : 29 % contre 33 %. Mais les conditions de logement sont plus favorables. La superficie habitable moyenne des logements est plus élevée : 41 m² par personne contre 36 m² dans le référentiel. La part des logements insalubres est 7 fois plus faible : 0,1 % des logements ne possèdent pas de commodités élémentaires. Enfin, la *city* de Nantes comporte autant de logements vacants (6 %) que le référentiel.

▶ 3. Indicateurs sur le logement et les modes de déplacement



Lecture : dans la *city* de Nantes, 60 % des déplacements domicile-travail se font en voiture contre 58 % dans le référentiel.

Source : Eurostat, Audit urbain.

Fort recours à la voiture et pollution de l'air

Dans la *city* de Nantes, la voiture est privilégiée pour se rendre au travail et constitue 60 % des trajets contre 58 % dans le référentiel. Les ménages sont davantage équipés en voitures : 1,0 véhicule par ménage contre 0,9. Néanmoins, le recours aux transports en commun pour aller travailler est un peu plus fréquent : 25 % des trajets contre 24 % dans le référentiel. Enfin, la marche est moins souvent pratiquée (8 % contre 12 %) et le vélo l'est autant (4 %).

La forte circulation automobile dans la *city* de Nantes a un impact sur la qualité de l'air. La concentration en ozone dans l'air dépasse le seuil recommandé durant 18 jours par an, soit deux fois plus que dans le référentiel. Toutefois, la pollution aux particules fines PM10 est moins prégnante : la concentration dépasse le seuil recommandé 9 jours par an contre 13 dans le référentiel. ●

Louisa Hamzaoui, Amandine Rodrigues (Insee)

▶ Pour en savoir plus

- Eurostat, Audit urbain.
- **Composition communale des *cities* françaises.**
- **Bouvet S., Giraud C.-J.,** « Lyon en Europe : une population jeune et diplômée, une position intermédiaire sur le marché de l'emploi », *Insee Analyses Auvergne-Rhône-Alpes*, n° 138, janvier 2022.
- **Andrieux P.-J., Flachère M.,** « La *city* toulousaine, entre dynamisme économique et défis liés aux mobilités », *Insee Flash Occitanie*, n° 111, novembre 2021.

